

Théâtre Mode d'Emploi

Benoît Lambert & Hervé Blutsch
Maïanne Barthès



La Compagnie Spell Mistake's

Maïanne Barthès adopte au sein de la compagnie Spell Mistake's une démarche d'écriture à partir du plateau depuis 2020 et la création de Je suis venu.e pour rien. Cette démarche repose sur un principe de collection, d'éclats sensibles réunis dans une dramaturgie qui opère en rhizome. Inspirée par le travail d'anthropologues, elle décline des séquences quotidiennes. En donnant accès aux pensées qui traversent ses personnages, elle s'attache à montrer ce qui nous déplace, et nous autorise à nous ressaisir de nos vies, politiquement et poétiquement.

Le ton de ses spectacles se veut léger, s'autorise des échappées, des chemins de traverse et offre une grande liberté à la créativité des interprètes. En parallèle de ces créations dont elle signe l'écriture, Maïanne Barthès collabore avec des auteurices, à la Comédie de Valence (Prouve-le) ou à la Comédie de Saint-Etienne (Théâtre Mode d'emploi), sur des formes légères et prêtes à jouer partout.

Présentation

Théâtre mode d'emploi est un petit séminaire portatif, qui, sur un mode résolument ludique et léger, déconstruit les clichés tenaces toujours attachés à l'art dramatique.

Ennuyeux, obscur, prétentieux, poussiéreux, le théâtre souffre encore parfois d'une forme particulière de « mauvaise réputation », notamment auprès des jeunes générations.

À l'aide d'une simple malle à accessoires, deux comédien.nes se lancent dans l'interprétation d'une pièce autrichienne à l'action rocambolesque et aux multiples personnages.

Une manière de démontrer, par la pratique, la puissance du théâtre. Petit à petit, la fiction déborde, et le plaisir du jeu finit par l'emporter sur les considérations savantes...

Théâtre mode d'emploi, est une forme nomade, susceptible de s'installer partout, qui vous dit enfin tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le théâtre sans jamais oser le demander...



Générique

texte Hervé Blutsch, Benoît Lambert | mise en scène Maïanne Barthès* | assistanat à la mise en scène Léonie Kerckaert | avec en alternance 3 duos de comédien.nes

Marion Astorg*, Romane Bauer*, Arthur Berthault*, Marie Le Masson*, Louis Meignan*, Ephraïm Nanikunzola* | costumes Ouria Dahmani-Khouhli, Vérane Mounier |

* issu.es de L'École de la Comédie

Production Compagnie Spell Mistake(s)

Création initialement produite par la Comédie de Saint-Etienne dont la première représentation a eu lieu en Octobre 2023 au collège Aristide Briand de Saint-Étienne (Terrenoire)

avec le soutien du DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne | Benoît Lambert et Maïanne Barthès sont Artistes de la Fabrique de la Comédie de Saint-Étienne – CDN

© Charlyne Azzalin



Note d'intention / A l'origine

Théâtre Mode d'Emploi est un projet né de la volonté de créer un spectacle destiné aux collégien·nes, imaginé spécialement pour être joué en classe et pensé pour circuler sur le territoire entre la Loire et le Puy-de-Dôme. Cette création a été conçue pour six élèves de la 32e promotion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, alors en troisième année de formation, une année centrée sur l'alternance. Répartis en trois binômes, ces jeunes comédiens avaient pour mission de concevoir une forme légère et itinérante, adaptée à ce public spécifique.

S'adresser à des collégien·nes représente une véritable responsabilité. Ce qui rend ce public si particulier pour nous, gens de théâtre, c'est que pour une grande majorité d'entre eux, il s'agit souvent de leur toute première rencontre avec cet art. C'est dans ce contexte que Benoît Lambert m'a proposé de reprendre une de ses créations : Qu'est-ce que le Théâtre ?, un spectacle initialement conçu avec le CDN de Dijon, réadapté pour des adolescent·es.

Alors que le cinéma et les séries abordent déjà des thématiques proches de leurs préoccupations, poser une question aussi simple que « Qu'est-ce que le théâtre ? » devient une manière singulière et directe d'initier ce jeune public à cet univers. C'est aussi une façon ludique et vivante de faire du théâtre... tout simplement.

Dans cette version, deux jeunes comédien·nes fraîchement diplômé·es partagent leur passion pour le théâtre avec les élèves. Ils cherchent à déconstruire les idées reçues sur l'art dramatique, et se lancent avec les moyens du bord dans l'interprétation d'une pièce autrichienne riche en personnages et en rebondissements. Peu à peu, portés par le plaisir du jeu, ils en viennent à oublier le cadre théorique initial.

Le texte coécrit par Benoît Lambert et Hervé Blutsch alterne entre les scènes de la pièce autrichienne interprétée par les deux jeunes artistes, et des moments de dialogue direct avec le public, où ils commentent et analysent la pièce qu'ils jouent.

La mise en scène vise toujours à rester discrète, presque invisible. Dans une forme aussi dépouillée, avec un décor conçu pour tenir dans une voiture, il faut surtout trouver un support de jeu fonctionnel. L'idée, ici, est de montrer qu'on peut faire du théâtre avec très peu : un texte, quelques interprètes, et beaucoup d'inventivité.

Ma démarche a été d'accompagner les acteur·ices tout en les laissant guider le processus par leurs envies, leurs intuitions, leurs élans. J'ai tout de même cédé au plaisir d'introduire quelques accessoires — j'avoue y tenir beaucoup. J'ai voulu retranscrire l'énergie du texte, son enthousiasme, avec des objets simples, comme ceux qu'on tirerait d'un coffre à jouets : une cantine, quelques costumes, des accessoires choisis.

La proposition de Benoît Lambert entrait en parfaite résonnance avec mon approche de la direction d'acteur·ices. J'aime travailler à partir de leurs intuitions, les écouter, plutôt que leur imposer une vision figée. Avec un texte aussi ouvert au jeu, cette méthode prend tout son sens. Il ne s'agit pas de faire une démonstration, mais de chercher ensemble, de co-construire.

Dans mes autres projets de compagnie, ma démarche diffère un peu : je pars généralement sans texte, en collaboration avec un ou plusieurs anthropologues qui deviennent des compagnons de recherche. Ce travail en amont nourrit ensuite l'imaginaire des comédien·nes, avec qui je cherche des décalages, des perspectives nouvelles, avant de structurer l'écriture et de façonner la pièce.

Maïanne Barthès

Biographies

Les Auteurs

Benoît Lambert



Benoît Lambert est metteur en scène et auteur, il est directeur de La Comédie de Saint-Étienne – CDN depuis mars 2021. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée le Théâtre de la Tentative. Il a été successivement associé à la Scène nationale de Mâcon, au Forum de Blanc-Mesnil et au Granit – Scène nationale de Belfort. De 2013 à 2021, il dirige le Théâtre Dijon Bourgogne – CDN.

Hervé Blutsch

Précursor du théâtre bio, Hervé Blutsch est le premier auteur dramatique européen à obtenir le très exigeant label AB en 1996 pour l'ensemble de son œuvre. En transition vers la biodynamie depuis 2017 les dernières pièces d'Hervé Blutsch sont labellisées Demeter.



La Metteuse en scène

Maïanne Barthès



Autrice et metteuse en scène, Maïanne Barthès dirige depuis 2015 la Compagnie Spell Mistake(s). Avec les spectacles *Prouve-le* et *Je suis venu.e pour rien*, elle aborde les formes que prennent les résistances aujourd'hui, la place laissée à l'esprit critique, ou aux conditions d'une pensée autonome. Elle prolonge cette démarche avec *Mélancolikea, Comment meubler sa peine* (Création 2024 / La Comédie de Saint-Etienne : Les Célestins - Théâtre de Lyon). En 2023, elle met en scène *Théâtre mode d'emploi*, une forme légère en direction de la jeunesse écrite par Hervé Blutsch et Benoît Lambert.

Conditions d'accueil en milieu scolaire

Une personne de la structure théâtrale accueillant le spectacle devra impérativement être présente et rester avec l'équipe.

Le spectacle peut se jouer deux fois dans la même journée (une fois en matinée, une fois l'après-midi). Dans le cas d'une longue série, le nombre maximum de représentations sur une semaine est limité à 7.

- Mise à disposition d'une salle de classe sur toute la période, installée en amont de l'arrivée de l'équipe. Prévoir l'accès à une prise 16 A.
 - Mise à disposition d'une salle à proximité pouvant servir de loge et pouvant se fermer à clefs
 - Mise à disposition (bienvenue) d'une cafetière et quelques fruits ou encas.
 - Mise à disposition d'une table stable de 1m80*80cm (possibilité de 2 tables côte à côte, 2m*1 max)
 - Arrivée de l'équipe 1h30 avant le début de chaque représentation.
 - Présence d'une personne de l'équipe pédagogique lors de l'arrivée de l'équipe pour l'accompagner vers les différents espaces, ainsi que pour assister aux représentations et aux rencontres. L'établissement scolaire s'engage à organiser les plannings de sorte à libérer les élèves pour un créneau de 2 heures incluant le spectacle suivi d'un échange avec les comédien.nes.
- Une prise en charge des repas du midi par l'établissement scolaire peut être prévue pour l'équipe.
Prévoir un entretien des costumes à l'issue de la quatrième représentation.
Jauge maximum : 2 classes (60)

PRÉCISIONS POUR L'INSTALLATION DE LA SALLE

L'espace de représentation se situe devant le tableau.

- Installation de rangées de chaises sans bureau (il est possible de les remiser en fond de salle si l'espace est suffisant)

Le 1er rang de chaises doit être positionné à minimum 3m du tableau

Les rangées de chaises seront au maximum de 4 et installées en quinconce pour une bonne visibilité.

- Installation du public face au tableau

- L'installation des chaises doit permettre une circulation vers le fond de salle (au moins d'un côté de la salle)

Conditions d'accueil du spectacle en salle

- Jeu possible jour J
- Prévoir à minima un plein feu
- Prévoir l'accès à une prise 16 A.
- Mise à disposition d'une table stable de 1m80*80cm (possibilité de 2 tables côte à côte, 2m*1m max)

Jauge maximum 60 à plat

150 avec gradin

Extrait

ANDREA

Et ben maintenant que vous êtes tous bien installés la pénombre se fait dans la salle, signe que la pièce va bientôt commencer...

CAMILLE

Et d'ailleurs pas forcément, des fois y'a pas du tout de pénombre !

ANDREA

... le brouhaha des spectateurs cède la place au silence, le rideau s'ouvre sur la scène...

CAMILLE

Mais pas forcément ! parce que des fois il n'y a pas de rideau du tout...

ANDREA

Et là, on voit apparaître ... dans une sorte de torpeur bizarre... Deux ombres qui se font face...

CAMILLE

Long silence !

Silence, concentrés ils pénètrent dans leurs personnages.

(La Fuite sans fin, Acte I, scène 1)

ANDREA JOUANT FRANZ

Margaret... !

CAMILLE JOUANT MARGARET

Franz ?

ANDREA JOUANT FRANZ

Je reviens du ministère... La ville est la proie des flammes...

CAMILLE JOUANT MARGARET

Non...!

ANDREA JOUANT FRANZ

Je vous le jure, Margaret... J'ai vu des hommes et des femmes courir, cherchant, qui un abri de fortune, qui un moyen de s'enfuir, il nous faut partir, Margaret...

CAMILLE JOUANT MARGARET

Partir ? Et quitter la maison pour toujours ?

ANDREA JOUANT FRANZ

Nous reviendrons Margaret, je vous le jure.

CAMILLE JOUANT MARGARET

Dieu vous entende ! Je vais prévenir ma sœur.

Temps. Ils sortent du jeu, assez contents d'eux.

CAMILLE

Alors, évidemment, toutes les pièces ne commencent pas comme ça...

ANDREA

On a choisi cette entrée qui est la première scène de LA FUITE SANS FIN un texte de l'auteur autrichien Heinrich Nach...

Tournée 2025

Du 11 au 15 Mars 2025 à la Comédie de Saint-Etienne
Les 14, 21 et 28 Mars à la Machinerie - Théâtre de Vénissieux

Dans le cadre de la Comédie Nomade de la Comédie de Saint-Etienne, en tout public et dans dix-huit établissements scolaires de Loire et de Haute Loire du 22 Mars au 19 Avril 2025.

Festival Off d'Avignon 2025



Au 11 - Espaces Mistral - 11 boulevard Raspail

Réservations

Billetterie en ligne (paiement sécurisé) : ouverture début juin <https://www.11avignon.com/>

**Pour les programmeurs uniquement,
un numéro vous est réservé : 04 84 51 26 01**

**Pour la presse uniquement,
un numéro vous est réservé : 07 68 91 64 19**

À La Comédie de Saint-Étienne, un « mode d'emploi » de l'insertion au théâtre



Photo Charlyne Azzalin

Le spectacle *Théâtre mode d'emploi* se balade sur le territoire de la Comédie de Saint-Étienne et même bientôt à Avignon. Il illustre un nouveau dispositif de formation par l'apprentissage et une professionnalisation plus poussée.

Deux chaises, un praticable, une malle d'accessoires, et voilà qu'**Ephraïm Nanikunzola et Arthur Berthault**, tee-shirt de la Comédie de Saint-Étienne sur le dos, déboulent sur un petit plateau face à deux rangées de collégiens. « *Salut les jeunes !* », dit l'un ; et l'autre de se moquer de sa formulation : « *C'est ringard* », lui répond-il. Alors, ils s'appliquent, déclinent leur vraie identité, parlent rapidement de leurs parcours et débloquent la situation face à ce jeune public pas encore conquis – il le sera complètement à la fin de cette heure. Bien sûr, il y a Fortnite et GTA, mais, pour autant, le théâtre, « *c'est kiffant* » aussi. Et de dire à l'assemblée que son rôle de spectateur est plus important qu'il n'y paraît. Elle contribue aussi à faire un bon spectacle.

« *Est-ce que sur scène tout est faux ? Est-ce que le prof viendra toute votre vie avec vous au théâtre ? Est-ce que toutes les pièces sont de Molière... ?* ». Une drôle de litanie prolonge le prologue de *Théâtre mode d'emploi*, un spectacle qui prend ensuite des allures inattendues de folle cavalcade autour du monde entre deux époques – 1945 et 2023 –, avec une multitude de personnages ayant combattu ou pactisé avec le nazisme. Pour cela, **Hervé Blutsch** a inventé un dramaturge fictif autrichien, Heinrich Nach, et on se croirait dans un train en perpétuel mouvement, façon *Snowpiercer*. C'est **Maïanne Barthès** qui met en scène cette forme itinérante débridée, composée de trois duos – un mixte, un féminin et un masculin –, et qui reprendra en production, avec sa compagnie Spell Mistake(s), ce travail avec deux duos mixtes cet été, au 11, dans le cadre du Festival Off d'Avignon.

L'aventure de *Théâtre mode d'emploi* est un pur produit de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où la metteuse en scène a d'ailleurs été formée – entre 2006 et 2009 – comme comédienne et où elle a créé cette saison *Mélancolikea*. Cette fois, elle prend en charge une partie de la promotion 32, sortie en juin 2024. Ce travail a commencé la saison dernière lors de la troisième année de formation des douze élèves-comédiens, qui ont aussi le statut d'apprenti. Six d'entre eux ont travaillé avec Maud Lefebvre sur la très convaincante création *Projet Nanashi* ; les six autres se sont répartis en trois duos donc, sous la houlette de Maïanne Barthès.

Lutter contre la précarité des étudiants

Depuis l'année dernière, l'École de la Comédie de Saint-Étienne, comme l'ERACM, propose cette formule sur laquelle repose entièrement la formation du Studio-Théâtre d'Asnières. Partisan de l'apprentissage, en n'imaginant pas non plus que c'est une aubaine – « *Les théâtres ne sont pas des entreprises lucratives* », souligne-t-il –, le directeur de la Comédie et de l'École, également co-auteur de ce spectacle, Benoît Lambert, précise que Rachida Dati souhaite que « *toutes les écoles d'art mettent en place de l'apprentissage, mais les conditions sont très floues* ». Lui qui avait monté l'excellent Que faire ? (le retour), avec Jean-Charles Massera, un siècle après la parution du livre de Lénine du même nom, n'est pas dupe sur le fait que « *l'hypothèse du macronisme* » à propos de l'apprentissage soit d'abord d'être « *une main-d'œuvre taillable, corvéable et pas chère* ».

Ce qui l'a motivé à mettre en place ce dispositif, c'est « *la précarité des étudiants* ». « *On s'est retrouvé avec des gamins qui ne mangent pas correctement... Chez nous, le volume de travail c'est 1000 heures par an, pas 300 comme à la fac, donc impossible d'avoir un petit boulot alimentaire en parallèle, même si certains faisaient pourtant des trucs Uber pendant la nuit* ». Alors, il instaure la cantine à 1 euro, par exemple. Et surtout, dit-il, avec l'apprentissage, « *les étudiants sont des salariés. Ça change tout, car ils ne sont pas toujours jeunes dans nos écoles où l'on recrute jusqu'à 26 ans. Ça les désinfectile et, pour beaucoup d'entre eux, il était temps* ».

La saison dernière – leur troisième et dernière année de formation –, quatre mois ont été consacrés à l'alternance – englobant les répétitions et 60 représentations de cette pièce. Ils ont été rémunérés selon la grille tarifaire en vigueur, et identique à tous les secteurs, modulée en fonction de l'année de formation et de l'âge. **Ephraïm Nanikunzola, 24 ans, a touché 1350 euros nets mensuels et Arthur Berthault, 29 ans, 1700.** En 2025, employés par la Comédie, ils font presque la moitié de leur intermittence avec ce spectacle qui leur assure entre 200 et 250 heures – selon qu'ils aillent, ou non, à Avignon. Et auront joué cette pièce 120 fois au total en un peu plus d'un an.

La réalité des déserts culturels

Ephraïm Nanikunzola confirme aussi l'accélération de la professionnalisation que l'apprentissage engendre : « *On apprend hyper bien le métier. Je n'avais jamais appris un texte aussi long : 60 pages de texte à deux !* ». Arthur Berthault ajoute : « *C'est ultra professionnalisant, car tu es plongé dans le bain direct. On se confronte à différents types de publics et de lieux. Ça te fait le cuir, c'est hyper complet. Tu apprends à travailler ton rapport à la salle, aux différents auditoires* ». Et ce sont aussi d'autres territoires. Benoît Lambert voulait que ces projets « *ne soient pas des productions traditionnelles* » qui circulent dans la France entière, « *mais qu'ils restent sur le territoire qui finance leur formation* ». Ils se baladent donc dans la Loire, la Haute-Loire et le Rhône grâce à un dispositif culturel de la ville de Vénissieux à destination des élèves de 5e. De plus, l'ancienne directrice de l'École de la Comédie, **Duniému Bourobou**, est aujourd'hui à la tête de La Machinerie, qui regroupe le théâtre municipal de Vénissieux et la salle de hip-hop Bizarre !, où Théâtre mode d'emploi se joue ce matin du vendredi 14 mars.

Pour Ephraïm Nanikunzola, cette expérience participe aussi à la prise de conscience de la réalité des déserts culturels : « *Je ne connaissais pas autant de lieux où il ne se passait rien culturellement. Quand on joue dans certains villages, on est accueilli comme des rock stars* ». « *C'est génial et inquiétant de voir à quel point ça fait évènement* », complète Arthur Berthault. Par ailleurs, ils se forment aussi à l'éducation artistique et culturelle au côté d'une détentrice d'un diplôme d'État. Il était important pour Benoît Lambert qu'ils ne soient pas seuls, car donner des ateliers ne s'improvise pas et les publics diffèrent : « *Ce n'est pas la même chose si les ados que l'on a en face de soi sont, par exemple, volontaires ou non* ». Former aux enjeux de transmission et de médiation se fait dans l'esprit « *très historique des animacteurs* tels que Jean Dasté définissait les directeurs de CDN », complète encore Benoît Lambert.

Sortir des théâtres

Ces jeunes comédiens embarquent ainsi en « nomade », ce qui ne signifie pas forcément petite forme légère. Théâtre mode d'emploi l'est, mais le décor de *Au début...* de Benoît Lambert était plus ambitieux : une grotte reconstituée pour accueillir le public et le jeune duo d'interprètes issus de la promotion 30 (2018-2021). Tous deux ont bénéficié d'un autre dispositif d'insertion, DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes, qui, depuis 2011, propose une aide à l'embauche aux employeurs pour les artistes sortant de l'École de la Comédie de Saint-Étienne dans les trois ans qui suivent l'obtention de leur diplôme. Il est financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le ministère de la Culture.

Être nomade a un vrai sens, qui s'inscrit dans les pas de ses précurseurs, selon Benoît Lambert, qui avait déjà expérimenté ces formes itinérantes au CDN de Dijon qu'il pilotait précédemment, en faisait deux hypothèses. La première est esthétique, et pas seulement avec des visées pédagogiques. Elle découle de **Pierre Debauche**, détaille-t-il : « *Faire du théâtre en gaz rare, avec rien, sur une ligne de précarité* » et se demander « *qu'est-ce qui se passe quand il reste juste un texte et des interprètes ? C'est une expérience vertigineuse de porter seul l'illusion théâtrale, d'être soi-même l'artifice du théâtre* ».

La deuxième hypothèse concerne le fait de sortir des théâtres, façon **Jacques Copeau**. « *La décentralisation, ce n'est pas aller apporter la culture à des gens qui en sont dépourvus – c'est condescendant –, mais, selon Copeau, on ne peut pas faire un théâtre d'art et d'invention devant le public corrompu de la bourgeoisie parisienne* ». Il faut aller « *devant des gens qui ne connaissent pas le théâtre, pas pour le faire connaître, mais simplement parce que, pour tenter des choses, il faut le faire devant des gens qui n'ont aucun a priori sur notre art. Être devant un public qui n'a pas beaucoup d'attentes est aussi une liberté nouvelle* ». C'est valable pour les comédiens comme pour le public scolaire, bluffé par le spectacle qu'il a vu ce jour-là.



BELIEVE Kendell Geers

Compagnie Spell Mistake(s)

26 rue Henri Gonnard
42000 Saint-Étienne

SIRET 813 405 339 00025 - APE 9001Z
Déclarations d'activité d'entrepreneur du spectacle vivant
PLATESV-R-2021-011275 ; PLATESV-R-2021-011278

Mise en scène
Maïanne Barthès
06 85 83 34 65

Chargé de production
Manuel Duvivier / En Votre Compagnie
prod.spellmistake@gmail.com

cie.spellmistake@gmail.com
04 28 04 44 13